

**Pesquisador : Ludovic Soutif**

**Tutor : João Vergilio Gallerani Cuter**

**Vigência do programa (dd/mm/aa): início: 01/11/08 término: 31/10210**

**Título do Projeto: (A unidade e a significação filosófica das philosophie bemerkungen de wittgenstein)**

**Agência Financiadora: Fapesp**

**E-mail: [lsoutif@gmail.com](mailto:lsoutif@gmail.com)**

Ludovic SOUTIF

Docteur en Philosophie

(Université de Paris 1–Panthéon–Sorbonne)

11, rue de Panama

75018 Paris France

Tel : +33-1-42-62-42-54

Mail : [lsoutif@gmail.com](mailto:lsoutif@gmail.com)

**PROJET FAPESP**

**L'UNITÉ ET LA PORTÉE PHILOSOPHIQUE DES *PHILOSOPHISCHE BEMERKUNGEN* DE  
WITTGENSTEIN**

***Introdução e justificativa***

Le projet d'écrire le premier commentaire à ce jour des *Philosophische Bemerkungen* [désormais abrégé: *PB*] de L. Wittgenstein s'inscrit dans le cadre de deux programmes de recherche plus larges dont l'un s'intitule: «Interiority, Subjectivity, and Descriptivity » et l'autre (qui est une continuation du premier) porte plus spécifiquement sur la notion de *conscience* telle qu'elle est utilisée et caractérisée dans les débats actuels en philosophie de l'esprit.

Une étude textuelle rigoureuse et exhaustive des *PB* est d'un intérêt et d'une importance particulière pour toutes les questions qui concernent:

- le rapport entre l'égologie (le discours en première personne) et la description de l'expérience immédiate au moyen d'une langue qui réfère directement à cette expérience indépendamment des hypothèses de la langue physique ordinaire (le fameux « langage phénoménologique » auquel Wittgenstein déclare renoncer au tout début des *PB* mais dont la discussion continuer de

jouer un rôle important dans cet ouvrage<sup>1</sup>)

- le problème sémantique plus général de l'application, en particulier celui des différences de sens liées à l'application de nos concepts géométriques et spatiaux à l'expérience immédiate réduite à sa seule modalité visuelle (l'espace visuel)<sup>2</sup>
- celui de la priorité donnée à une dimension du temps (le présent) dans la description des traits temporels de la vie de conscience.<sup>3</sup>

Compte tenu, donc, de l'importance donnée dans cet ouvrage à la description de l'expérience consciente, de ses traits temporels et des différentes modalités sous lesquelles celle-ci nous est accessible, le projet de fournir un commentaire exhaustif de ce texte qui insiste sur son unité et sur l'importance philosophique des thèses qu'y développe Wittgenstein trouve naturellement sa place dans les deux programmes de recherche successifs sus-mentionnés.

Celui-ci est le fruit d'une collaboration internationale entre des chercheurs brésiliens et français, en particulier les Prs Joao Vergilio Cuter (Université Fédérale de Sao Paulo), Bento Prado Neto (Université Fédérale de Sao Carlos), le Dr Denis Perrin (Université de Grenoble 2, France) et moi-même. Il s'inscrit dans le prolongement du Colloque International intitulé: « The Middle Wittgenstein Colloquium » organisé à l'Université de Sao Carlos et du séminaire sur les *PB* organisé à la Fazenda Pinhal par les Pr Cuter et Neto du 28 octobre au 3 novembre 2007. Les actes de ce Colloque doivent faire prochainement l'objet d'une publication dans la revue *Doispontos*.

## ***Plano de trabalho e objetivos***

### **1. Le statut particulier des *PB***

Les *PB* sont un texte appartenant à la période dite “intermédiaire” de l'oeuvre de Wittgenstein, c'est-à-dire à la période qui s'étend de 1929 (date de son retour à la production philosophique) aux premières esquisses des *Recherches philosophiques*, vers la fin de l'année 1936. Publié par R. Rhees de manière posthume en 1964, ce texte est issu d'une dactylographie datant de 1930 (le Tapuscrit 209 dans la numérotation Von Wright<sup>4</sup>), elle-même constituée par une série de coupes et de collages à partir d'une autre dactylographie datant de la même année: le Ts 208. Ces deux dactylographies s'appuient sur des notes manuscrites prises par Wittgenstein entre février 1929 et juillet 1930; notes qui ont été publiées depuis dans l'édition électronique du *Nachlaß* réalisée par les

---

<sup>1</sup> Cf., *PB*, p. 51 et 84.

<sup>2</sup> Cf., *PB* §§ 207-217.

<sup>3</sup> Cf., *PB* §§ 52, 54, 56 ; cf, également l'étude consacrée par D. Perrin à ce thème dans *Le flux et l'instant. Wittgenstein aux prises avec le mythe du présent*, Paris, Vrin, 2007.

Archives-Wittgenstein de l'Université de Bergen sous les numéros: Mss 105-108 (toujours dans la numérotation Von Wright).<sup>5</sup>

Ce texte, dans son état actuel de publication, est donc en partie le fruit d'une décision éditoriale de ses exécuteurs testamentaires (la division en chapitres, la numérotation des remarques ainsi que la table des matières *n'est pas* de Wittgenstein mais de Rhees), en partie aussi le fruit d'une synopsis réalisée par Wittgenstein lui-même à partir de ses notes manuscrites en vue de l'obtention d'une bourse de recherche à Trinity College (Cambridge). Cette synopsis fut remise en 1930 par G. E. Moore à B. Russell qui avait été désigné rapporteur par le Conseil de Trinity College. Dans l'esprit de Wittgenstein, cette synopsis n'avait qu'un caractère provisoire et partiel et était avant tout destinée à donner une idée à Russell de la nature de ses nouvelles recherches depuis 1929.<sup>6</sup> On retrouvera par la suite un projet de préface (datant du 6 novembre 1930) qui semble indiquer que Wittgenstein avait songé à publier cette synopsis sous forme de livre. Mais ce projet fut finalement abandonné au profit de la composition d'un autre livre.

## **2. La vision reçue: les *PB* comme oeuvre de transition sans réelle unité, ni portée philosophique propre**

Compte-tenu, donc, du statut un peu particulier du texte (puisqu'il s'agit d'un collage de remarques écrites par Wittgenstein parfois à plusieurs mois d'intervalle à une époque où s'opèrent déjà de nombreuses ruptures et transitions), il semble naturel de le considérer comme une simple formulation transitoire de ses pensées sur le chemin conduisant du *Tractatus logico-philosophicus* aux *Recherches philosophiques* sans teneur philosophique propre et surtout sans réelle unité.

Telle est, du moins, la vision qui a prévalu jusqu'ici dans la littérature extrêmement dense et prolifique consacrée à cet auteur. Wittgenstein aurait, par exemple, fourni dans cet ouvrage une première esquisse non encore aboutie de l'argument contre la possibilité d'un langage et d'une expérience privés (c'est-à-dire d'un langage qui décrirait les sensations corporelles ou visuelles en tant que celles-ci m'appartiennent exclusivement) dont la forme la plus aboutie figurerait aux §§243-280 et 398-411 des *Recherches philosophiques*.<sup>7</sup> Cette première esquisse se trouverait aux §§ 61-66 des *PB* (pour les sensations corporelles) et aux §§ 71-73 (pour les sensations visuelles), juste après ce que l'on considère généralement comme une critique anticipée du solipsisme (§58). Mais cette critique constituerait en même temps un premier pas décisif hors du *Tractatus* dans la mesure

---

<sup>4</sup> Von Wright, G. H. (1982), *Wittgenstein*, Oxford: Blackwell.

<sup>5</sup> Il existe également une édition de ces notes manuscrites entreprise parallèlement par M. Nedo sous le titre : L. Wittgenstein (1994-1996), *Wiener Ausgabe/Vienna Edition*, Bd. 1-5, Wien, New York : Springer-Verlag.

<sup>6</sup> Cf., sur ce point, la correspondance entre Moore et Russell publiée dans B. Russell, *Autobiography*, p. 435-440.

<sup>7</sup> C'est l'interprétation défendue notamment par D. Pears dans *The False Prison*.

où Wittgenstein défendait encore, à cette époque, la nécessité d'un sujet philosophique ou métaphysique comme "limite du monde".<sup>8</sup> L'anégologie de Wittgenstein dans les *PB* y compris en matière de sujet métaphysique serait la véritable innovation de cet ouvrage mais ne trouverait sa forme aboutie et définitive que dans le *Cahier Bleu* et les *Recherches* avec la dissociation du prédicat "a mal" en fonction de l'usage "subjectif" ou "objectif" de "je".<sup>9</sup>

C'est en tout cas de cette manière que l'on apprécie généralement l'importance et la teneur des thèses philosophiques défendues par Wittgenstein dans les *PB*, à savoir comme l'expression d'une pensée qui se cherche et dont la valeur serait simplement transitoire ou expérimentale. Ceci expliquerait également l'apparente dispersion thématique de l'ouvrage que l'on tient généralement pour une absence d'unité réelle. On pourrait distinguer globalement (et c'est ce que l'on a coutume de faire) deux grandes parties de l'ouvrage: une partie qui traiterait, disons, de questions de philosophie de la psychologie et une autre qui traiterait de problèmes ayant traits aux fondements des mathématiques (arithmétique et géométrie), le tout mêlé de considérations d'ordre sémantique.<sup>10</sup>

### 3. Pour une autre vision des *PB*

Notre objectif est, au contraire, de défendre et de promouvoir une autre vision des *PB* en résistant à la tentation (caractéristique de la "standard view") de l'inscrire dans un schéma téléologique de lecture — du *Tractatus* aux *Recherches philosophiques*. L'hypothèse de lecture que nous comptons, pour notre part, mettre à l'épreuve est qu'il existe une unité philosophique forte des *Remarques* (en dépit de l'apparente dispersion thématique) et que la portée ou la teneur des "thèses" défendues par Wittgenstein dans cet ouvrage ne se laisse pas uniquement apprécier à partir de ses positions antérieures et ultérieures sur les mêmes sujets.

Wittgenstein développe dans les *PB* un certain nombre de thèses fortement articulées *entre elles* sur la proposition-image (chap. 2), l'intentionnalité des jugements d'attente (chap. 3), l'espace des couleurs (chap. 4), le temps phénoménal (chap. 5), les jugements égologiques sensoriels (chap. 6), l'espace visuel et sa possible présentation (*Darstellung*) dans un langage purifié de tout élément hypothétique (chap. 7), l'analyse logique et la syntaxe des attributions de couleur (chap. 8), la généralité de certaines descriptions d'images visuelles (chap. 9), l'essence du nombre et, plus

---

<sup>8</sup> Cf., TLP, 5.641. Pour un commentaire et une discussion de ce passage, cf., J. V. Cuter : « Por que o Tractatus necessita de um sujeito transcendental ? », *Dois pontos*, « Subjetividade e Linguagem », Vol. 3, n°1, 2006, p. 171-192.

<sup>9</sup> C'est, par exemple, la ligne d'interprétation adoptée par S. Chauvier dans : *Dire « Je »*. *Essai sur la subjectivité*, Paris, Vrin, 2001, p. 169-185.

<sup>10</sup> C'est, par exemple, la vision défendue par J. Sackur dans : « Théorie de la connaissance et solipsisme. Des *Remarques philosophiques* au *Cahier Bleu* », dans : C. Chauviré, S. Laugier, J.-J. Rosat (éd.), *Wittgenstein : les mots de l'esprit*, Paris, Vrin, 2001. Cf., en particulier, note 2, p. 73.

généralement, le rapport de l'arithmétique à la logique (chap. 10), l'analyse des énoncés contenant des indications numériques (*Zahlangaben*) (chap. 11), l'infini et la généralité en et hors mathématiques (chap. 12; 15; 16), la preuve, les méthodes de preuve et le sens des énoncés mathématiques (chap. 13; 14), l'espace et le statut des axiomes de la géométrie (chap. 16), les nombres irrationnels et réels (chap. 17 et 18), la négation en arithmétique (chap. 19), le sens de nos concepts géométriques et spatiaux ordinaires appliqués à l'espace visuel (chap. 20), l'idée d'une métrique des couleurs et la signification des énoncés portant sur des mélanges de couleurs (chap. 21), la distinction entre énoncés et hypothèses. (chap. 22).

Ces thèses dessinent un ensemble de positions, certes provisoires dans le parcours de Wittgenstein, mais dont l'originalité et la cohérence méritent d'être soulignées pour elles-mêmes par une analyse, chapitre par chapitre, du texte lui-même et aussi par une étude de la façon dont elles s'inscrivent dans le champ philosophique des années 1920-1930.

Une analyse approfondie du Ts 209 (dont sont issues les *PB*) montre, en effet, la cohérence d'un nouveau style d'approche que Wittgenstein qualifie lui-même de "grammatical" et dont il expose les principes généraux dans le chapitre inaugural (chap. 1) par contraste non seulement avec l'ancienne méthode de l'analyse logique (dans le *Tractatus*) mais aussi avec celle, plus récente, de l'inspection logique de la forme réelle des phénomènes au moyen d'une notation appropriée (le fameux projet de construction d'un langage phénoménologique auquel Wittgenstein dit renoncer au début du §1). Ce nouveau style d'approche dessine les linéaments d'une nouvelle méthode qui est présentée comme le strict *équivalent* de la "méthode phénoménologique": la méthode de substitution ou de comparaison des modes de présentation.

Chaque fois que je dis que l'on pourrait remplacer telle ou telle représentation (*Darstellung*) par telle autre, nous avançons d'un pas vers le but qui est d'appréhender l'essence de ce qui est représenté.

Connaître ce qui est essentiel à notre langage et ce qui est inessentiel à sa fin de représentation — connaître les parties de notre langage qui sont des roues tournant à vide — une telle connaissance revient à la construction d'un langage phénoménologique. (*PB*, p. 53; tr. fr. modifiée)

Le principal objectif de ce travail de recherche sera de montrer qu'il existe une unité forte de méthode dans les *PB* et que cette méthode joue un rôle essentiel, par exemple, dans "l'analyse" de la structure des jugements égologiques sensoriels ("je vois une tache rouge", "j'ai mal aux dents") au chap. 6. Couplée avec une position vérificationniste sur la sémantique de nos énoncés, l'utilisation de cette méthode aboutit à la formulation d'une position que l'on pourrait qualifier d'« anégologique » sur la justification des énoncés en première personne. L'idée de Wittgenstein est que le contenu de l'expérience décrite ne justifie à aucun moment l'emploi du « je » dans ce genre de jugements. Mais cette position ne peut plus être (à son tour) justifiée par la supposition

d'un langage phénoménologique décrivant le contenu de l'expérience. Elle ne peut l'être que par la substitution au mode de représentation qui est celui du langage ordinaire d'un mode de représentation linguistique *impersonnel* de cette expérience : « On pourrait adopter la représentation suivante. Si moi, L. W., ai mal aux dents, cela s'exprimera par la proposition : « Il y a mal aux dents ». (...)»<sup>11</sup> Cette méthode permet donc bien, comme l'annonçait Wittgenstein au §1, de faire ce qu'on voudrait faire avec la construction d'un langage phénoménologique, à savoir séparer dans notre langage ce qui est essentiel de ce qui n'est pas essentiel « à sa fin de représentation ».

Unité forte, donc, des *Remarques* qui repose sur l'unité d'une nouvelle méthode adossée à une thèse philosophique remarquable sur la signification de nos énoncés. On attribue généralement à Wittgenstein la paternité de la thèse vérificationniste, c'est-à-dire de la thèse selon laquelle le sens d'un énoncé nous est donné par son mode de vérification. Cette conception est thématifiée au chap. 22 des *PB* via la distinction entre énoncés et hypothèses. Le concept d'expérience immédiate y joue un rôle particulièrement important. Un énoncé n'a de sens selon Wittgenstein que parce qu'il peut être en quelque manière vérifié par l'expérience immédiate. Le rapport de l'énoncé à ce qui le vérifie (le « phénomène ») est un rapport direct ou immédiat tandis que le rapport des hypothèses (de la langue usuelle) à la réalité phénoménale est un rapport plus lâche ou médiat. A strictement parler, une hypothèse ne peut faire elle-même l'objet d'une vérification. Seules sont vérifiées les énoncés qui sont comme des coupes instantanées reliées par les hypothèses.

L'essentiel entre tout, c'est que les signes, d'une façon aussi compliquée que l'on voudra, se rapportent toujours en fin de compte à l'expérience immédiate, et non à un terme médiat (une chose en soi).

Tout ce qui est nécessaire pour que nos propositions (portant sur la réalité) aient un sens, c'est que notre expérience, en quelque sens que ce soit, ait tendance ou n'ait pas tendance à concorder avec elles. C'est-à-dire : l'expérience immédiate doit seulement vérifier quelque chose en elles, une facette. Et cette image est certes tirée immédiatement de la réalité car nous disons : « Voilà un siège », encore que nous n'en voyions *qu'un côté*. (*PB* §225)

L'hypothèse se trouve liée à la réalité par un lien plus lâche que celui de la vérification. (*PB* §227)

Cette thèse sémantique, étroitement liée à l'évolution de ses pensées au sujet de la possibilité et de la nécessité d'un langage phénoménologique (c'est-à-dire d'un langage qui nous fournisse une représentation non-hypothétique de l'expérience immédiate<sup>12</sup>) sous-tend non seulement sa première

---

<sup>11</sup> *PB* §58.

<sup>12</sup> Cf., *PB* §226 : « Parler de données des sens et de l'expérience immédiate a pour sens que nous cherchons une représentation qui soit non-hypothétique. (...) » Sur la distinction entre énoncés et hypothèse en rapport avec le « destin » du projet phénoménologique de 1929, cf., M. Marion : « Wittgenstein en transition ».

critique d'une tentative de description des traits temporels de la réalité phénoménale (« tout coule », « seule l'expérience présente est réelle ») au chap. 5<sup>13</sup> mais également sa propre caractérisation en termes « constructifs » du sens des énoncés mathématiques aux chap. 12 et 13 :

Le courant de la vie, ou le courant du monde, coule et nos propositions, pour ainsi dire, ne se vérifient que dans l'instant. Nos propositions ne sont vérifiées que par le présent. (*PB* §48)

En effet, en un sens très chargé de signification, chaque proposition douée de sens doit nous indiquer par son sens comment nous convaincre de sa vérité ou de sa fausseté. Et ce « ce qui est le cas » doit forcément, en ce qui concerne la proposition mathématique, se rapporter à sa façon d'apporter sa preuve. (*PB* § 148)

Chaque proposition [mathématique, ici] est la directive d'une vérification. (*PB* §150)

Ce que le donné immédiat est à une proposition du langage courant que ce donné vérifie, l'est la relation arithmétique interne à la structure, telle qu'elle est vue, à l'équation qu'elle vérifie.

C'est là ce qu'il y a de spécifique, ce n'est pas l'expression d'une autre chose qui se laisse aussi remplacer par une autre expression. C'est-à-dire : non pas un symptôme de quelque chose d'autre, mais la chose même. (*PB* §166)

L'unité et la portée philosophique réelles des *PB* ne peut cependant être mise en évidence que par une analyse rigoureuse des différentes « strates » du texte en rapport avec leurs sources manuscrites. L'édition standard actuelle des *PB* ne permet pas en effet de s'y retrouver dans la lecture du texte tel qu'il a été établi par les exécuteurs testamentaires de Wittgenstein. Elle ne permet pas, par exemple, de mesurer l'importance du rejet du projet de description phénoménologique de l'expérience immédiate pour le traitement de questions comme celles du temps, de la distinction entre espace visuel et espace physique, de la structure des jugements égologiques en termes (désormais) *grammaticaux*. La période qui précède la composition du Ts 209 (1929-1930) est une période riche en transitions, Wittgenstein soumettant parfois une même remarque à plusieurs reprises critiques successives. Le texte des *PB* ne garde pas trace de toutes ces transitions. C'est pourquoi le traitement de certaines questions et la portée réelle de certaines de ses critiques demeurent *inintelligibles* tant que l'on n'a pas effectué le travail qui consiste à retracer le destin de chaque remarque en rapport avec ses sources manuscrites.<sup>14</sup> Les *PB* sont un texte qui est

---

<sup>13</sup> Cf., Denis Perrin, *op. cit.*, p. 46-52.

<sup>14</sup> Un bon exemple de ce type de travail nous est donné par D. Perrin dans un article intitulé : « Le destin d'une remarque dans la genèse du corpus wittgensteinien : écriture et réécriture du dictum héraclitéen *Alles fließt* », *Genesis*, ITEM-CNRS, n°22, 2003.

en fait loin d'être *homogène* mais qui reprend et « juxtapose » des remarques appartenant parfois à des périodes différentes de l'évolution des pensées de Wittgenstein. Or il se trouve que cette période se caractérise par une évolution très rapide.

Seule, donc, une analyse *philologique* rigoureuse fondée sur une lecture des notes manuscrites et une étude des juxtapositions parfois signifiantes opérées par Wittgenstein dans le Ts 209 permettrait de souligner l'importance philosophique du texte et son unité sous-jacente.<sup>15</sup> C'est ainsi que certaines remarques appartenant à une même « séquence » de notes manuscrites et entre lesquelles Wittgenstein suggère parfois des transitions font l'objet d'un regroupement thématique ultérieur (dans le Ts 209) qui ne garde pas toujours trace de ces liens. C'est le cas, par exemple, des remarques sur l'infini qui ont été regroupées, pour l'essentiel, au chap. 12 qui est un chapitre à « dominante » mathématique majoritairement consacré à la critique de la « conception extensive » de l'infini en arithmétique. Mais il est clair, et c'est ce qu'attestent les sources manuscrites, qu'il existe un lien entre le point de vue intensionnaliste ou finitiste que défend Wittgenstein dans ce domaine (l'infini comme *possibilité* contenue *dans* le fini) et la conception qu'il se fait à la même époque de l'infini comme propriété (logique) du temps ou de l'espace de l'expérience immédiate.<sup>16</sup>

Le temps primaire est-il infini ? C'est-à-dire : est-il une possibilité infinie ? Même s'il n'est comblé que jusqu'où remonte le souvenir, cela ne dit d'aucune façon qu'il est fini. Il est infini dans le même sens où l'est l'espace à trois dimensions — l'espace visuel, l'espace de nos mouvements —, même si en fait mon regard se borne aux murs de ma chambre. Car ce que je vois présuppose la possibilité d'une vision à plus grande distance. C'est-à-dire : je ne pourrais re-présenter correctement ce que je vois que par une forme infinie.<sup>17</sup>

Interroger la nature de ces liens en replaçant ces remarques dans leur contexte manuscrit d'origine puis en les comparant à leur état final (de juxtaposition) dans le Ts 209 permettrait sans doute de donner une vision plus juste et plus unifiée de la philosophie de Wittgenstein à cette époque mais aussi une vision plus claire des enjeux liés à la critique de tel ou tel aspect des discussions en philosophie des mathématiques et/ ou en philosophie de la psychologie. Tel est en tout cas l'un de nos objectifs dans ce travail de recherche.

---

<sup>15</sup> Outre le travail de D. Perrin (*Le flux et l'instant, op. cit.*) déjà réalisé dans cet esprit, nous avons nous-même tenté d'appliquer ce principe de lecture dans L. Soutif, *Wittgenstein et le problème de l'espace visuel. Des Carnets 1914-1916 au Big Typescript*, Paris, Vrin (à paraître), notamment 2<sup>ème</sup> partie : « De la description à la grammaire de l'espace visuel ». Ce type de travail, relativement nouveau dans le « scholarship » wittgensteinien, est devenu possible grâce à la publication récente de la totalité du *Nachlass* de l'auteur.

<sup>16</sup> Nous avons déjà réalisé un premier travail sur cette question intitulé : « Inside and Outside Mathematics : The Limits of Wittgenstein's Constructivism ». Texte d'une conférence présentée à l'Université de Bergen (Norvège) le 2 septembre 2002.

#### 4. Plan de travail

Compte-tenu de la méthode de recherche privilégiée — méthode qui consiste, rappelons-le, à retracer systématiquement l'origine et l'évolution de chaque remarque du Ts 209 à partir de ses sources manuscrites —, la priorité est d'établir une *nouvelle édition critique* des *PB* basée sur le Ts 209 lui-même et non l'édition standard actuelle établie par Rhees en 1964. Cette nouvelle édition consisterait en une nouvelle traduction du texte en français qui corrige les erreurs de transcription existantes dans l'édition standard actuelle et en un appareil de notes en marge du texte indiquant systématiquement la provenance manuscrite de chaque remarque. Elle serait en outre assortie d'une introduction de 40 à 50 pages ayant pour but de clarifier la configuration textuelle particulière et de souligner l'originalité de la teneur philosophique des *PB*. Ce travail constitue un *préalable indispensable* à un commentaire analytique soutenu et exhaustif de l'ouvrage. C'est dans cette optique que j'ai récemment soumis, en collaboration avec le Dr D. Perrin, ce projet d'édition critique aux éditions Gallimard (Paris, France). Cette édition pourrait éventuellement servir de modèle à une nouvelle édition critique des *PB* en langue portugaise.

Le deuxième et principal objectif de ce travail de recherche philologique et philosophique est d'écrire, en collaboration avec les Pr J. V. Cuter, B. P. Neto et le Dr D. Perrin, deux volumes de commentaires sur les *PB*. Ce travail est d'une importance et d'une nouveauté particulière pour les études wittgensteiniennes et, plus généralement, en philosophie contemporaine du langage et de l'esprit puisqu'il n'existe à ce jour aucun commentaire de ce texte en aucune langue. Ceci constituerait donc une première mondiale dans les recherches sur Wittgenstein.

Dans le sillage du premier séminaire organisé à la Fazenda Pinhal par les Pr J. V. Cuter et B. P. Neto sur les *PB* et en attendant l'organisation d'un deuxième séminaire en janvier 2009 par le Pr Luiz Carlos Pereira (PUC-RJ) à Rio de Janeiro portant plus spécifiquement sur la philosophie des mathématiques de Wittgenstein dans les *PB*, le premier volume de commentaires sera consacré aux chapitres 1 à 9 et 21-22 des *PB* ; tandis que le second sera logiquement consacré aux chapitres 10 à 20. Si cette division correspond globalement à celle, conventionnelle, entre philosophie de la psychologie et philosophie des mathématiques, l'objectif de ces deux volumes de commentaires est pourtant bien d'établir des connexions entre des questions relevant respectivement de l'un ou l'autre domaine chaque fois que la lecture des sources manuscrites l'impose ou le suggère. La première année (2008-2009) sera consacrée à l'écriture du premier volume (parallèlement à l'établissement de la nouvelle édition critique) tandis que la seconde (2009-2010) sera consacrée à celle du deuxième volume.

---

<sup>17</sup> *PB* §140, p. 160.

Le troisième volet de ce travail de recherche, indispensable à la rédaction des deux volumes, consiste en l'organisation et la conduite de séminaires de recherche à l'Université Fédérale de Sao Paulo (USP) sur le champ philosophique dans lequel s'inscrivent les *PB*. Ces séminaires ont pour but de clarifier la position de Wittgenstein au sein-même de ce champ et de fournir le matériau nécessaire à la rédaction des deux volumes de commentaires.

Je m'engage, outre la publication d'une nouvelle édition critique des *PB* en français, à publier les résultats de mes recherches sous forme d'articles à raison de 2 à 3 articles par an dans des revues brésiliennes ou internationales.

### ***Cronograma e execução***

Le plan de travail que je propose doit se dérouler sur deux ans, de septembre 2008 à août 2010. Il prend essentiellement appui sur l'organisation de séminaires réguliers au Département de Philosophie de l'Université de Sao Paulo et suit globalement l'ordre des chapitres des *PB*.

#### Année 2008-2009

- Nouvelle édition critique des *PB* à partir du *Nachlass* de Wittgenstein pour les Editions Gallimard : 90 jours.
- Analyse logique, phénoménologie et grammaire. Du *Tractatus* aux *PB* : 20 jours
- Physique et phénoménologie. Description non-hypothétique et modèles physiques de représentation de l'expérience immédiate (Mach, Boltzmann, Hertz, Wittgenstein) : 30 jours.
- Russell, Wittgenstein et le problème de l'intentionnalité des jugements d'attente : 20 jours.
- Grammaire et présentations (*Darstellungen*) de l'espace des couleurs (Lambert, Runge, Goethe, Schopenhauer, Ostwald, Wittgenstein) : 40 jours.
- Fluence et expérience présente. Description de la forme logique du temps, phénoménologie de la conscience du temps et grammaire (James, Husserl, Wittgenstein) : 30 jours.
- L'anélogie de Wittgenstein dans les *PB* et les thèses contemporaines sur la référence de « je » : 30 jours.
- La description de l'espace visuel et les théories constructionnistes de l'espace physique (Mach, Russell, Schlick, Carnap) : 30 jours.
- La désabsolutisation des critères du simple et du complexe. Nicod et Wittgenstein sur la relation d'inclusion spatiale : 15 jours.

#### Année 2009-2010

- La forme sujet-prédicat et le problème de la multiplicité (*Mannigfaltigkeit*) de la description mathématique. Wittgenstein *pace* Frege et Russell : 30 jours
- Phénoménologie et géométries de l'approximation (Klein, Hjelmslev, Wittgenstein) : 30 jours.
- Wittgenstein et l'instrumentalisme en philosophie des sciences. La distinction entre énoncés et hypothèses (Weyl, Ramsey, Schlick) : 30 jours.
- Les nombres comme images d'extensions de concepts. Critique du logicisme et structuralisme mathématique dans les *PB* : 30 jours.
- Wittgenstein, le néo-kantisme et l'intuitionnisme brouwerien en mathématiques : 30 jours.
- Critique de la conception extensive de l'infini et de la théorie des ensembles (Cantor, Ramsey, Wittgenstein) : 40 jours.
- L'énoncé mathématique et sa preuve. Nature du constructivisme de Wittgenstein dans les *PB* : 30 jours.
- Nombres réels et irrationnels. La pertinence du point de vue finiste : 20 jours.

Intervenants potentiels : J. V. Cuter (USP), B. P. Neto (UFSCar), A. Porto (UFG), Luiz Carlos Pereira (PUC-RJ), M. Marion (UQAM, Canada), D. Stern (University of Iowa, USA), A. Soulez (Université de Paris VIII, France), D. Perrin (Université de Grenoble, France), J.-J. Rosat (Collège de France, France), S. Gandon (Université de Clermont-Ferrand, France), J.-P. Narboux (Université de Bordeaux, France), ...

### ***Forma de análise dos resultados***

J'ai retenu *quatre* critères permettant de tester la pertinence et la fiabilité des résultats obtenus dans ce travail de recherche.

L'interprétation proposée de telle ou telle séquence de remarques

- a. tient-elle suffisamment compte de leur évolution et de leur statut au moment de la composition du Ts 209 ?
- b. souligne-t-elle suffisamment l'unité de méthode et la spécificité de l'approche de Wittgenstein dans les *PB* ?
- c. met-elle suffisamment en valeur l'originalité des positions philosophiques de Wittgenstein dans le champ philosophique de l'époque (1920-1930) ?
- d. permet-elle de comprendre la position de cet ouvrage dans le parcours de Wittgenstein ?

## ***Resumo (max 20 linhas)***

Les *Philosophische Bemerkungen* de Wittgenstein sont ouvrage appartenant à la période dite « intermédiaire » de l'auteur que l'on considère généralement comme une simple période de transition du *Tractatus* aux *Philosophische Untersuchungen*. Compte-tenu du statut particulier du texte (le tapuscrit dont il est issu, le Ts 209, résulte en partie de décisions éditoriales prises par ses exécuteurs testamentaires, en partie aussi de coupes et de collages réalisés par Wittgenstein lui-même à partir d'un autre tapuscrit, le Ts 208, et de notes manuscrites des années 1929-1930), on a coutume de le considérer comme une formulation sinon passablement embrouillée, du moins provisoire d'idées qui ne trouveront leur forme aboutie que dans les *Philosophische Untersuchungen*. La vision reçue de ce texte est celle d'un texte relativement disparate, très hétérogène au point de vue de sa configuration et qui ne posséderait aucune véritable unité, ni portée philosophique propre. L'objectif de ce programme de recherche est de montrer, au contraire, que ce texte renferme une position philosophique à part entière, pourvue d'une unité de méthode (la méthode de comparaison des modes de présentation) et d'un certain nombre de thèses fortement articulées les unes aux autres (sur l'intentionnalité des jugements d'attente, l'espace des couleurs, le temps phénoménal, l'espace visuel mais aussi sur l'essence du nombre, l'infini, le rapport entre l'énoncé mathématique et sa preuve, l'application des concepts spatiaux et géométriques à l'expérience immédiate etc...). L'unité et la portée philosophique des *PB* ne peuvent néanmoins être mises en évidence que par une étude philologique et philosophique rigoureuse du texte en rapport avec ses sources manuscrites. C'est dans cette perspective que nous proposons d'écrire le *premier commentaire à ce jour* de ce texte souvent négligé dans la littérature sur Wittgenstein.

### ***Bibliografia Fundamental***

#### **1. Œuvres de Wittgenstein**

##### **1.1 Textes originaux et éditions de référence**

*The Wittgenstein Papers*. Mikrofilm/Xerokopie. Ithaca, New York: Cornell University Library, Cornell University Microfilms 1968.

Wittgenstein, L., *Wiener Ausgabe/Vienna Edition*, Bd. 1-5, M. Nedo (ed.), Wien, New York: Springer-Verlag, , 1994-1996.

*Wittgenstein's Nachlaß. The Bergen Electronic Edition*. 5 Faksimile-CD-ROM. Bergen/Oxford: Universitetet i Bergen/Oxford University Press, 1998-2000.

*Wittgenstein's Nachlaß. The Bergen Electronic Edition*, Past Masters Series, Clayton, G.A.: IntelX,

Electronic text database, 2002.

Wittgenstein, L., *Schriften*, Bd. 1-8, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1960-1982.

Wittgenstein, L., *Werkausgabe in 8 Bänden*, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Past Masters. The Published Works of Ludwig Wittgenstein*. Clayton, G.A.: IntelLex, Electronic Texts Database, 1993.

## 1.2 Editions et traductions des *Philosophische Bemerkungen*

*Philosophische Bemerkungen*, Oxford: Blackwell, , 1964.

*Philosophische Bemerkungen (Aus dem Nachlaß herausgegeben von Rush Rhees)*, *Werkausgabe*, Bd. 2, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1989.

*Philosophical Remarks*, edited from his posthumous writings by R. Rhees, English transl. by R Hargreaves and R. White, Oxford: Blackwell, 1975/1998.

*Remarques philosophiques*, Edition posthume due aux soins de R. Rhees, trad. fr. de J. Fauve, Paris : Gallimard, 1975.

*Observações filosóficas*, São Paulo : Edições Loyola, 2005.

## 1.3 Autres œuvres

*Tagebücher 1914-1916*, *Werkausgabe*, Bd. I, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989/1995.

*Logisch-philosophische Abhandlung/Tractatus logico-philosophicus. Kritische Edition*, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1998.

*Ludwig Wittgensteins Logisch-Philosophische Abhandlung. Entstehungsgeschichte und Herausgabe der Typoskripte und Korrektorexemplare*, Grasshoff, G., Lampert, T. (Hrsg), Wien, New York: Springer-Verlag, 2004.

« Some Remarks on Logical Form », *Proceedings of the Aristotelian Society*, suppl. t. IX (1929); repris dans *Philosophical Occasions 1912-1951*.

*Ludwig Wittgenstein und der Wiener Kreis*, *Werkausgabe*, Bd. 3, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Wittgenstein's Lectures, Cambridge 1930-1932*, Oxford: Basil Blackwell, 1980.

*Wittgenstein's Lectures, Cambridge 1932-1935*, Oxford: Basil Blackwell, 1979.

*Denkbewegungen. Tagebücher 1930-1932, 1936-1937*. Ilse Somavilla (ed.), Innsbruck : Haymon, 1997.

*Philosophische Grammatik*, *Werkausgabe*, Bd. 3, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

« *The Big Typescript* », *Wiener Ausgabe/Vienna Edition*, Bd.11, Wien, New York: Springer-Verlag, 2000.

*The Big Typescript*, TS 213, German-English Scholars' Edition, Oxford: Blackwell, 2005.

*Dictées de Wittgenstein à Waismann et pour Schlick*, vol. 1, tr. fr. A. Soulez (éd.), Paris : P.U.F, 1997.

*The Blue and Brown Books*, Oxford: Blackwell, 1958.

*Philosophical Occasions 1912-1951*, Cambridge: Hackett, 1993.

*Wittgenstein's Lectures on the Foundations of Mathematics. Cambridge, 1939*, Ithaca, New York: Cornell University Press, 1976.

*Bemerkungen über die Grundlagen der Mathematik, Werkausgabe*, Bd. 6, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Philosophische Untersuchungen, Werkausgabe*, Bd. 1, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Bemerkungen über die Philosophie der Psychologie (I-II), Werkausgabe*, Bd. 7, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Wittgenstein's Lectures on Philosophical Psychology 1946-1947*, London: Harvester Press, 1988.

*Letzte Schriften über die Philosophie der Psychologie (I), Werkausgabe*, Bd. 7, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Letzte Schriften über die Philosophie der Psychologie (II), Das Innere und das Äussere*, Oxford: Blackwell, 1992.

*Bemerkungen über die Farben, Werkausgabe*, Bd. 8, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Über Gewissheit, Werkausgabe*, Bd. 8, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Zettel, Werkausgabe*, Bd. 8, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Vermischte Bemerkungen, Werkausgabe*, Bd. 8, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1984/1989.

*Conversations with O.K. Bouwsma 1949-1951*, Cambridge: Hackett, 1986.

## 2. Littérature secondaire

Addis, M., « Wittgenstein and the Transfinite in Set Theory », in K. Puhl (ed), *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics/Wittgensteins Philosophie der Mathematik: Proceedings of the 15th International Wittgenstein-Symposium/Akten des 15. Internationalen Wittgenstein-Symposiums*, Wien: Hölder-Pichler-Tempsky, 1993.

Allaire, E. B., « Tractatus 6.3751 », *Analysis*, 19, 1959: 100-105; repris dans: Shanker, S. (ed) (1986), *Ludwig Wittgenstein: Critical Assessments*, vol. 1, p. 202-206.

Ambrose, A., « Finitism in Mathematics (I) », *Mind*, Vol. 44, Issue 174, 1935: 186-203.

Ambrose, A., « Finitism in Mathematics (II) », *Mind*, Vol. 44, Issue 175, 1935: 317-340.

Ambrose, A., « Mathematical Generality », in A. Ambrose & M. Lazerowitz (eds), *Ludwig Wittgenstein: Philosophy and Language*, London, New York: Allen & Unwin, 1972/Bristol: Thoemmes Press, 1996.

Ambrose, A., « Wittgenstein on Mathematical Proof », *Mind*, vol. 91, Issue 362, 1982: 264-372.

Arrington, R. L., « Representation in Wittgenstein's *Tractatus* and Middle Writings », *Synthese*, 56: 181-198.

Austin, J., « Wittgenstein's Solutions to the Color Exclusion Problem », *Philosophy and Phenomenological Research*, 41, 1980: 142-149; repris dans: Shanker, S. (ed), *Ludwig Wittgenstein: Critical Assessments*, vol. 1, 1986, p. 207-212.

Baker, G. P., *Frege, Wittgenstein and the Vienna Circle*, Oxford::Blackwell, 1988.

- Baker, G. P. (ed), *The Voices of Wittgenstein – The Vienna Circle: Ludwig Wittgenstein and Friedrich Waismann*, London, New York: Routledge, 2003.
- Baker, G. P., Hacker, P. M. S., « Critical Notice: *Philosophical Grammar* », *Mind*, New Series, Vol. 85, 338, 1976: 269-294; repris dans Shanker, S. (ed), *Ludwig Wittgenstein: Critical Assessments*, London, Sydney: Croom Helm, p. 323-351.
- Baker, G. P., Hacker, P. M. S., *Wittgenstein: Rules, Grammar and Necessity (An Analytical Commentary on the Philosophical Investigations)*, vol. 2, Oxford, New York: Blackwell, 1985.
- Black, M., « Verificationism and Wittgenstein's Reflections on Mathematics », *Revue Internationale de Philosophie*, Vol. 23, 1965: 284-94; repris dans S. Shanker (ed.), *Ludwig Wittgenstein: Critical Assessments*, Vol. III, London: Croom Helm, 1986, p. 68-76.
- Black, M., « Verificationism Revisited. A Conversation », *Grazer Philosophische Studien*, 16/17, 1982: 35-47.
- Bouveresse, J., « La notion de « grammaire » chez le second Wittgenstein », *Revue Internationale de philosophie*, 88-89, 1969 ; repris dans J. Bouveresse, *La parole malheureuse*, Paris : Editions de Minuit, 1971.
- Bouveresse, J., *Le mythe de l'intériorité: expérience, signification et langage privé chez Wittgenstein*, Paris : Editions de Minuit, Coll. « Critique », 1976/1987.
- Bouveresse, J., *La force de la règle. Wittgenstein et l'invention de la nécessité*, Paris : Editions de Minuit, Coll. « Critique », 1987.
- Bouveresse, J., *Le pays des possibles. Wittgenstein, les mathématiques et le monde réel*, Paris : Editions de Minuit, Coll. « Critique », 1988.
- Bouveresse, J., « Le réel et son ombre : la théorie wittgensteinienne de la possibilité », in R. Egidi (ed), *Wittgenstein: Mind and Language*, Synthese Library, Dordrecht, Boston, London : Kluwer, 1995.
- Bouveresse, J., *Dire et ne rien dire. L'illogisme, l'impossibilité et le non-sens*, Nîmes : J. Chambon, 1997.
- Bouveresse, J., « Moritz Schlick et le problème des propositions synthétiques *a priori* », dans F. Nef et D. Vernant, *Le formalisme en question: Le tournant des années 30*, Paris : Vrin, 1998.
- Bouveresse, J., « Wittgenstein et les énigmes du temps », dans *Essais III. Wittgenstein et les sortilèges de l'esprit*, Marseille : Agone, 2003.
- Brenner, W., « Wittgenstein's Color Grammar », *Southern Journal of Philosophy*, 20, 1982: 289-98.
- Brenner, W., « 'Brownish-Yellow' and 'Reddish-Green' », *Philosophical Investigations* 10, 1987, 200-11.
- Burgess, J. A., « The Sorites Paradox and Higher-Order Vagueness », *Synthese*, 85 (3), 1990: 417-474.
- Casati, R., « Notes on Phenomenology and Visual Space », in R. Egidi (ed), *Wittgenstein: Mind and Language*, Synthese Library, Dordrecht, Boston, London : Kluwer, 1995.
- Chauvier, S., *Dire « je »*. *Essai sur la subjectivité*, Paris : Vrin, coll. « Analyse et philosophie », 2001.
- Chauviré, C., *Voir le visible : La seconde philosophie de Wittgenstein*, Paris : Presses Universitaires de France, Coll. « Philosophies », 2003.
- Da Silva, J. J., "Wittgenstein on Irrational Numbers", in K. Puhl (ed), *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics/Wittgensteins Philosophie der Mathematik*, Proceedings of the 15th International

- Wittgenstein-Symposium/Akten des 15. Internationalen Wittgenstein-Symposiums, Wien: Hölder-Pichler-Tempsky, 1993.
- Dummett, M., « Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », *The Philosophical Review*, 68, 1959: 324-348.
- Dummett, M., « Reckonings: Wittgenstein on Mathematics », *Encounter*, 50, (3), 1978: 63-68.
- Dummett, M., « Wittgenstein on Necessity: Some Reflections », dans P. Clark & B. Hale (eds), *Reading Putnam*, Cambridge (MA): Blackwell, 1994, p. 49-65.
- Egidi, R., « Phänomenologie, Psychologie und Grammatik in Wittgenstein » *Grazer Philosophische Studien*, 33/34, 1989: 185-205.
- Egidi, R., « Wittgenstein's Phenomenological Representation of Experience », *Proceedings of the 24th International Wittgenstein-Symposium/Akten des 24. Internationalen Wittgenstein-Symposiums*, Kirchberg am Wechsel: Öbv & Hpt, 2001.
- Faria, P., « A l'écoute de Russell. De la 'théorie de la connaissance' à la philosophie de la psychologie », in C. Chauviré, S. Laugier, J.-J. Rosat (éd.), *Wittgenstein: les mots de l'esprit. Philosophie de la psychologie*, Paris : Vrin, 2001.
- Floyd, J., « The Continuing Significance of Moore's Objection to Wittgenstein's Discussion of Mathematics, 1930-33 and its bearing on *On Certainty* », dans J. Hintikka and K. Puhl (eds), *The British Tradition in 20<sup>th</sup> Century Philosophy: Proceedings of the 17th Wittgenstein-Symposium*, Kirchberg am Wechsel: Hölder-Pichler-Tempsky, 1995.
- Floyd, J., « Review of Ludwig Wittgenstein's *Wiener Ausgabe. Band 1. Philosophische Bemerkungen*. M. Nedo (Hrsg) », *Journal of the History of Philosophy*, 34 (3), 1996: 475-477.
- Floyd, J., « Gödel et les mathématiques selon Wittgenstein », dans E. Rigal (éd.), *Wittgenstein et les mathématiques*, Mauvezin : T.E.R., 2004, p. 17-42.
- Fogelin, R. J., « Wittgenstein and Intuitionism », *American Philosophical Quarterly*, 5, 1978: 267-74.
- Fogelin, R. J., *Wittgenstein*, 2<sup>nd</sup> Edition, *The Arguments of the Philosophers*, London, New York: Routledge, 1976/1987.
- Frascolla, P., « The Constructivist Model in Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », *Revista Filosofia*, Vol. 71, 1980: 297-306; repris dans S. Shanker (ed.), *Ludwig Wittgenstein: Critical Assessments*, Vol. III, London: Croom Helm, 1986, p. 242-249.
- Frascolla, P., *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics*, London and New York: Routledge, 1994.
- Frascolla, P., « The *Tractatus* System of Arithmetic », *Synthese*, Vol. 112, 1997: 353-378.
- Frascolla, P., « Wittgenstein on Mathematical Proof », in A. Coliva & E. Picardi, (eds.), *Wittgenstein Today*, Padova: Il Poligrafo, 2004, 167-184.
- Gandon, S., *Logique et langage. Etudes sur le premier Wittgenstein*, Paris : Vrin, Coll. « Analyse et philosophie », 2002.
- Gargani, A., « Schlick and Wittgenstein: Language and Experience », *Grazer Philosophische Studien*, 16/17, 1992: 347-363.
- Gerrard, S., « Wittgenstein's Philosophies of Mathematics », *Synthese* 87, 1991: 125-142.

- Gerrard, S., « A Philosophy of Mathematics Between Two Camps », dans H. Sluga & D. Stern, *The Cambridge Companion to Wittgenstein*, Cambridge: Cambridge University Press, 1996, p. 171-197.
- Glock, H.-J., *A Wittgenstein Dictionary*, Oxford, Cambridge (MA): Blackwell, 1996.
- Goodstein, R.L., « Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », dans A. Ambrose & M. Lazerowitz (eds), *Ludwig Wittgenstein: Philosophy and Language*, London: Allen and Unwin, p. 271-86.
- Hilmy, S., *The Later Wittgenstein*, Oxford: Blackwell, 1987.
- Hintikka, J., « Wittgenstein's *annus mirabilis*: 1929 », dans W. Leinfellner, F. M. Wuketits (eds.), *The Tasks of Contemporary Philosophy: Proceedings of the 10th International Wittgenstein Symposium*, Wien: Hölder-Pichler-Tempsky, 1985, p. 437-447; repris dans J. Hintikka, *Selected Papers, vol. 1.: Ludwig Wittgenstein: Half-Truths and One-and-a-Half-Truths*, Dordrecht, Boston, London: Kluwer, 1996.
- Hintikka, J., « Die Wende der Philosophie: Wittgenstein's New Logic of 1928 », dans O. Weinberger (éd.), *Philosophy of Law, Politics, and Society: Proceedings of the 12th International Wittgenstein Symposium*, Wien: Hölder-Pichler-Tempsky, 1988, p. 380-396; repris dans J. Hintikka, *Selected Papers, vol. 1, ibid.*
- Hintikka, J., « Ludwig's Apple Tree: On the Philosophical Relations between Wittgenstein and the Vienna Circle », dans F. Stadler (ed), *Scientific Philosophy: Origins and Developments*, Dordrecht: Kluwer, 1993, p. 27-46; repris dans J. Hintikka, *Selected Papers, vol. 1, ibid.*
- Hintikka, J., « The Original *Sinn* of Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », dans K. Puhl (ed), *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics*, Vienna: Hölder-Pichler-Tempsky, 1993, p. 24-51; repris dans J. Hintikka, *Selected Papers, vol. 1, ibid.*
- Hintikka, J., *Selected Papers, vol. 1.: Ludwig Wittgenstein: Half-Truths and One-and-a-Half-Truths*, Dordrecht, Boston, London: Kluwer, 1996.
- Hintikka, J., « Réponses et commentaires », dans E. Rigal (éd.), *Jaakko Hintikka: Questions de logique et de phénoménologie*, Paris : Vrin, 1998, p. 309-329.
- Hintikka, J., « Ernst Mach at the Crossroads of Twentieth-Century Philosophy », dans J. Floyd & S. Shieh (eds), *Future Pasts: The Analytic Tradition in Twentieth Century Philosophy*, Oxford, New York: Oxford University Press, 2001, p. 81-100.
- Hintikka, M. B. & J., *Investigating Wittgenstein*, Oxford: Blackwell, 1986.
- Hyder, D., *The Mechanics of Meaning: Propositional Content and the Logical Space of Wittgenstein's Tractatus*, Quellen und Studien zur Philosophie, Bd. 57, Berlin, New York : Walter de Gruyter, 2002.
- Intisar-ul-Haque, « Wittgenstein on number », dans S. Shanker (ed), *Ludwig Wittgenstein: Critical Assessments*, London: Croom Helm, 1986.
- Jacquette, D., *Wittgenstein's Thought in Transition*, West Lafayette: Purdue University Press, 1998.
- Janik, A., *Wittgenstein, Hertz and Hermeneutics*, Conference held at the Wittgenstein-Symposium of the Irish Royal Academy, November 1999, Dublin, <http://www.ria.ie/committees/abstract%201999.PDF>.
- Kielkopf, C. F., *Strict Finitism*, The Hague: Mouton, 1970.

- Kienzler, W., *Wittgenstein's Wende zur seiner Spätphilosophie. Eine historische und systematische Darstellung*, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1997.
- Kienzler, W., « About the Dividing Line between Early and Late Wittgenstein », dans G. Oliveri (ed), *From the Tractatus to the Tractatus and Other Essays*, 2001, p. 125-130.
- Klenk, V.H., *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics*, The Hague: Martinus Nijhoff; 1976.
- Kölbel, M., Weiss, B. (eds.), *Wittgenstein's Lasting Significance*, London: Routledge, 2004.
- Lampert, T., *Wittgensteins Physikalismus. Die Sinnesdatenanalyse des Tractatus logico-philosophicus in ihrem historischen Kontext*, Paderborn: Mentis, 2000.
- Luntley, M., *Wittgenstein: Meaning and Judgement*, Oxford: Blackwell, 2003.
- Maddy, P., « Wittgenstein's Anti-Philosophy of Mathematics », dans K. Puhl (ed), *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics*, Vienna: Hölder-Pichler-Tempsky, 1993, p. 52-72.
- Malcom, N., « Wittgenstein's *Philosophische Bemerkungen* », *The Philosophical Review*, 76 (2), 1967: 220-229.
- Marion, M., « Wittgenstein and Finitism », *Synthese*, vol. 105, 1995, p. 143-65.
- Marion, M., *Wittgenstein, Finitism, and the Foundations of Mathematics*, Oxford: Clarendon Press, 1998.
- Marion, M., « Wittgenstein en transition. Du langage phénoménologique au langage physicaliste », dans E. Rigal (éd), *Jaakko Hintikka: questions de logique et de phénoménologie*, Paris : Vrin, 1998, p. 275-293.
- Marion, M., « Wittgenstein and Brouwer », *Synthese*, vol. 137, 2003, p. 103-127.
- Marion, M., « Pertinence et actualité de la philosophie des mathématiques de Wittgenstein », dans E. Rigal (éd.), *Wittgenstein et les mathématiques*, Mauvezin, T.E.R., 2004, p. 87-115.
- Marion, M., «Fondements ou constructivité ?», *Philosophiques*, vol. 31, 2004, p. 225-230 *Economy*, vol. 17, 2005, p. 381-406.
- Marion, M., « Wittgenstein on Mathematics : Constructivism or Constructivity ? », dans A. Coliva & E. Picardi (eds), *Wittgenstein Today*, Padova: Il Poligrafo, 2004, p. 201-222.
- Marion, M., « Sraffa and Wittgenstein: Physicalism and Constructivism », *Review of Political Economy*, vol. 17, 2005, p. 381-406.
- Marion, M., « Brouwer on 'Hypotheses' and The Middle Wittgenstein », inédit, à paraître dans la revue *DoisPontos*.
- Marion, M. & Mancosu, P., , "Wittgenstein's Constructivization of Euler's Proof of the Infinity of Primes," in F. Stadler (ed.), *Vienna Circle Institute Yearbook*, Dordrecht: Kluwer, 2002, p. 171-188.
- Medina, J., « Verificationism and Inferentialism in Wittgenstein's Philosophy », *Philosophical Investigations*, 24 (4): 304-313.
- Medina, J., *The Unity of Wittgenstein's Philosophy: Necessity, Intelligibility, and Normativity*, Albany: SUNY Press, 2002.
- Munson, T. N., « Wittgenstein's Phenomenology », *Philosophy and Phenomenological Research*, 23, 1962: 37-50.

- Narboux, J.-P., « Négation, contradiction et contrariété : sur la théorie éliminativiste de la négation dans l'idéalisme anglais », *Archives de philosophie*, t. 68, 3, Paris : Beauchesne, 2005.
- Newen, A., « Die Entwicklung der Wittgensteinschen Sprachphilosophie von 1929-1932 », *Zeitschrift für philosophische Forschung*, 51 (3), 1997: 427-447.
- Noë, R. A., « Wittgenstein, Phenomenology and What It Makes Sense to Say », *Philosophy and Phenomenological Research*, 54 (1), 1994: 1-42.
- Park, B.-C., *Phenomenological Aspects of Wittgenstein's Philosophy*, Synthese Library, vol. 268, Dordrecht, Boston, London: Kluwer, 1998.
- Pears, D. F., *The False Prison. A Study of the Development of Wittgenstein's Philosophy. Vol. 1&2*, Oxford, New York: 1987/1988.
- Pears, D. F., « The Ego and The Eye: Wittgenstein's Use of an Analogy », *Grazer Philosophische Studien*, 44, 1993: 59-68.
- Pears, D. F., « Le Wittgenstein de Hintikka », dans E. Rigal (éd), *Jaakko Hintikka: Questions de logique et de phénoménologie*, Paris : Vrin, 1998, p. 259-274.
- Penco, C., « Intension: Wittgenstein's Philosophy of Mathematics Considered Under the Influence of Frege's Tradition », dans E. W. Leinfellner, H. Leinfellner, H. Berghel, A. Hübner, *Wittgenstein and his Impact on Contemporary Thought / Wittgenstein und sein Einfluss auf die Gegenwärtige Philosophie*, Kirchberg am Wechsel : Hölder-Pichler-Tempsky, 1978.
- Perrin, D., « Le destin d'une remarque dans la genèse du corpus wittgensteinien : écriture et réécriture du dictum héraclitéen *Alles fließt* », *Genesis*, ITEM-CNRS, n°22, 2003.
- Perrin, D., « Husserl et Wittgenstein lecteurs de James : la question du temps », *Alter*, n°11, 2003 ; « Husserl e Wittgenstein leitores de James : a questão do tempo », tradução Bento de Almeida Prado Neto, *DoisPontos*, vol. 1, n°1, 2004, p. 59-97.
- Perrin, D., « Husserl, Wittgenstein et l'idée d'une phénoménologie de la conscience intime du temps », dans J. Benoist et S. Laugier (éd.), *Husserl et Wittgenstein. De la description de l'expérience à la phénoménologie linguistique*, Hildesheim : Olms, 2004, p. 71-106.
- Perrin, D., *Le flux et l'instant. Wittgenstein aux prises avec le mythe du présent*, Paris : Vrin, coll. « Analyse et philosophie », 2007.
- Perrin, D., « Temps et intentionnalité temporelle chez le Wittgenstein de la période intermédiaire », Inédit, à paraître dans la revue *DosPontos*.
- Prado Neto, B., *Fenomenologia em Wittgenstein: Tempo, Cor e Figuração*, UFRJ Editora, 2003.
- Putnam, H. , « On Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », *Proceedings of the Aristotelian Society*, Supp. 70, 1996: 243-264.
- Putnam, H., « Was Wittgenstein Really an Anti-realist about Mathematics? », dans T. Mc Carthy & S. Stidd (eds), *Wittgenstein in America*, Oxford: Clarendon Press, 2001, p. 140-194.
- Putnam, H., Floyd, J., « A Note on Wittgenstein's "Notorious Paragraph" about the Gödel Theorem », *The Journal of Philosophy*, Volume XCVII, Number 11, 2000: 624-632.
- Rhees, R., *Discussions of Wittgenstein*, London: Routledge & Kegan Paul, 1970.

- Rigal, E., « Y a-t-il une phénoménologie wittgensteinienne? », dans *La phénoménologie aux confins*, Mauvezin : T.E.R., 1992 , p. 83-113.
- Rodych, V., « Pasquale Frascolla's *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics* », *Philosophia Mathematica* (3), vol. 3, 1995: 271-288.
- Rodych, V., « Wittgenstein on Mathematical Meaningfulness, Decidability, and Application », *Notre Dame Journal of Formal Logic*, 38 (2), 1997: 195-224.
- Rodych, V., « Wittgenstein on Irrationals and Algorithmic Decidability », *Synthese*, 118 (2), 1999: 279-304.
- Rodych, V., « Wittgenstein's Critique of Set Theory », *The Southern Journal of Philosophy*, 38 (2), 2000: 281-319.
- Rodych, V., « Wittgenstein's Anti-Modal Finitism », *Logique et Analyse*, 43 (171-172), 2000: 301-333.
- Rodych, V., « Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2007 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <http://plato.stanford.edu/archives/spr2007/entries/wittgenstein-mathematics>.
- Rothhaupt, J. G. F., *Farbthemen in Wittgensteins Gesamtnachlass*, Weinheim: Beltz Athenäum, 1996.
- Sackur, J., « Théorie de la connaissance et solipsisme. Des *Remarques philosophiques* au *Cahier bleu* », dans C. Chauviré, S. Laugier, J.-J. Rosat (éd.), *Wittgenstein: les mots de l'esprit. Philosophie de la psychologie*, Paris : Vrin, 2001, p. 73-103.
- Sackur, J., « Règles de projection et règles de calcul », *Archives de philosophie*, 64 (3), 2001 : 525-544.
- Sackur, J., *Formes et faits. Analyse et théorie de la connaissance dans l'atomisme logique*, Paris, Vrin, 2005.
- Sahlin, N.-E., « On the Philosophical Relations between Ramsey and Wittgenstein », dans J. Hintikka and K. Puhl (eds), *The British Tradition in 20<sup>th</sup> Century Philosophy: Proceedings of the 17th Wittgenstein-Symposium*, Kirchberg am Wechsel: Hölder-Pichler-Tempsky, 1995.
- Schulte, J., « Bedeutung und Verifikation: Schlick, Waismann und Wittgenstein », *Grazer Philosophische Studien*, 16/17, 1982: 241-253.
- Schulte, J., *Experience and Expression: Wittgenstein's Philosophy of Psychology*, Oxford: Clarendon Press, 1993.
- Shanker, S., *Wittgenstein and the Turning-Point in the Philosophy of Mathematics*, Albany: SUNY Press, 1987.
- Sluga, H., Stern, D. G. (eds), *The Cambridge Companion to Wittgenstein*, Cambridge, New York, Melbourne: Cambridge University Press, 1996.
- Soulez, A., « Wittgenstein and Phenomenology or: Two Languages for One Wittgenstein », *Grazer Philosophische Studien*, 33/34, 1989: 157-183.
- Soutif, L., « La signification de Nicod pour la phénoménologie de Wittgenstein », *Revue de Métaphysique et de Morale*, 2005/2, numéro spécial sur « Wittgenstein et les sciences » (sous la dir. de C. Chauviré), p. 215-243.
- Soutif, L., « Description phénoménologique, reproduction iconique et propriétés spatiales des images mentales : l'auto-critique de Wittgenstein », inédit, URL = [http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/laboratoire\\_philolangage\\_fr/p1167227600987.htm](http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/laboratoire_philolangage_fr/p1167227600987.htm)

- Soutif, L., « Wittgenstein et le néokantisme. Concepts de mesure et statut des axiomes de la géométrie visuelle dans les *Remarques philosophiques* », Inédit, à paraître dans la revue *DoisPontos*.
- Soutif, L., *Variétés, perception et application. Wittgenstein et le problème de l'espace visuel des Carnets 1914-1916 au « Big Typescript »*, Paris : Vrin, coll. « Analyse et philosophie », à paraître.
- Soulez, A., *Wittgenstein et le tournant grammatical*, Paris : P.U.F., coll. « Philosophies », 2004.
- Steiner, M., « Mathematical Intuition and Physical Intuition in Wittgenstein's Later Philosophy », *Synthese*, vol. V, 125, 2000: 333-340.
- Stern, D. G., *Wittgenstein on Mind and Language*, New York, Oxford: Oxford University Press, 1995.
- Sullivan, P. M., « The 'Truth' in Solipsism, and Wittgenstein's Rejection of the *A Priori* », *European Journal of Philosophy*, 4 (2), 1996: 195-219.
- Visser, H., « Wittgenstein's Debt to Mach's Popular Scientific Lectures », *Mind*, 91 (361): 102-105, 1982.
- Visser, H., « Wittgenstein's Machist Sources », dans J. Blackmore, R. Itagaki et S. Tanaka (eds), *Ernst Mach's Vienna 1895-1930: Or Phenomenalism as Philosophy of Science*, 2001, p. 139-158.
- Von Wright, G. H., *Wittgenstein*, Oxford: Blackwell, 1982.
- Waismann, F., *Logik, Sprache, Philosophie*, Stuttgart: P. Reclam, 1976.
- Waismann, F., « The Nature of Mathematics: Wittgenstein's Standpoint », dans S. Shanker (ed.), *Ludwig Wittgenstein: Critical Assessments*, Vol. III, London: Croom Helm, 1986 (1930), p. 60-67.
- Wallner, F., « Boltzmann, Wittgenstein und Hertz », dans R. Sexl & J. Blackmore (eds), *Ludwig Boltzmann: Ausgewählte Abhandlungen. Internationale Tagung anlässlich des 75. Jahrestages seines Todes 5.-8. September 1981*, 1981, p. 143-153.
- Wiesenthal, L., « Visual Space From the Perspective of Possible-Worlds Semantics (I) », *Synthese*, 56, 1983: 199-238.
- Wiesenthal, L., « Visual Space From the Perspective of Possible-Worlds Semantics (II) », *Synthese*, 64, 1985: 241-270.
- Wilson, A. D., « Hertz, Boltzmann and Wittgenstein Reconsidered », *Studies in History and Philosophy of Science*, 20 (2), 1989: 245-263.
- Wrigley, M., « Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », *Philosophical Quarterly*, 27 (106), 1977: 50-9.
- Wright, M., « Some Remarks on the Origins of Wittgenstein's Verificationism », dans W. Leinfellner, F. M. Wuketits (eds), *The Tasks of Contemporary Philosophy / Die Aufgaben der Philosophie in der Gegenwart*, Kirchberg am Wechsel: Hölder-Pichler-Tempsky, 1985.
- Wright, M., « The Continuity of Wittgenstein's Philosophy of Mathematics », dans K. Puhl (ed), *Wittgenstein's Philosophy of Mathematics/Wittgensteins Philosophie der Mathematik*, Kirchberg am Wechsel: Hölder-Pichler-Tempsky, 1993.
- Wright, M., « Wittgenstein, Ramsey and the Infinite », dans J. Hintikka & K. Puhl (eds), *The British Tradition in 20th Century Philosophy*, Kirchberg am Wechsel: Hölder-Pichler-Tempsky, 1995.
- Wright, C., « Strict Finitism », *Synthese*, 51, 1982: 203-82.
- Wright, C., *Rails to Infinity*, Cambridge (MA): Harvard University Press, 2001.

